



## **BZZ...**

Pièce chorégraphique et musicale

Danse, Leila Bessahli, Bruno Salvador, Antje Schur  
Violoncelle, clarinette, voix, Aude Romary  
Chorégraphie, Pascale Manigaud  
Mise en scène, William Masson  
Décors, Daniel Mestanza  
Costumes, Sandra Grandvullemin

Durée : 50mn

Cette création a pour prétexte les abeilles :  
en tant qu'insecte qui danse pour communiquer  
en tant que monde organisé où les individus ont une fonction précise  
en tant qu'espèce menacée par son environnement et par l'homme.

Théâtre, danse, musique s'entrelacent pour traduire des états, des situations, des événements qu'une abeille vit au cours de sa vie.  
Tantôt abeilles, tantôt humains les interprètes nous transportent dans le monde de la ruche de façon cocasse, scientifique ou poétique.

De la larve à la reine, du miel à la prairie, une succession de tableaux où les corps, les sons, deviennent étranges, intuitifs. Des corps butinant, butinés, fondant comme le miel, cherchant dans leurs mémoires d'abeille d'anciennes sensations à réveiller. Organes, organismes, organisations en mouvements perpétuels. De la naissance à la mort de l'abeille, la danse se fait sensitive ou figurative, au gré des états éprouvés, au gré de notre imaginaire.

Se glisser dans « la peau » de cette apis mellifera, percevoir les micro-mouvements de la larve, la ponte, la répétition, le vol, les échanges.

Mais aussi être humain, homo sapiens, apiculteur, goûteur de miel ou fabricant de pesticide.

La théâtralité est un moteur de l'action, tant dans la recherche gestuelle, le développement chorégraphique que dans le jeu. Des scènes très concrètes prennent place à côté de tableaux plus oniriques.

Une oreille qui se tend.... La musique cherche à surprendre le moindre son... craquement de la cire des alvéoles par les larves naissantes, frémissement du premier envol, vrombissement de l'essaim, bruissement du vent dans les herbes et les fleurs durant la récolte du nectar et du pollen, frémissement de la butineuse, chant de la reine...

Chaque tableau possède sa propre identité musicale, soit en créant un univers en rapport avec celui des danseurs, soit en venant ponctuer leur geste, comme si le son faisait entièrement partie de leur corps.

Le violoncelle, instrument récurrent du spectacle, est utilisé sous de nombreuses formes : acoustique, amplifié mais également comme instrument préparé, ce qui lui permet aussi bien de créer des univers bruitistes et mystérieux que d'être dans la composition musicale plus traditionnelle.

Autant de voix pour faire entendre le chant de cette communauté d'êtres minuscules, multiples, où le collectif est plus important que l'individu.

Un regard d'humains sur ces insectes pour rappeler que leur survie dépend essentiellement de nous.

Production : Compagnie l'Astragale

Co-production : Scène2

Avec le soutien du Conseil Général des Vosges, du Conseil Régional de Lorraine, de la DRAC Lorraine, des villes de Senones et de Moyenmoutier.